

venant d'Europe sont enrégistrés comme appartenant au pays où ils avaient établi leur dernière résidence. La coutume du chemin de fer "Grand Occidental" est la même, et un grand nombre de personnes traversent les frontières en voiture ici comme ailleurs.

"Avec respect, etc.,  
H. N. BOTSFORD.

"A. M. GORMAN,  
"Sarnia."

J'espère que ces renseignements du collecteur des douanes des Etats-Unis à Port-Huron, contentera le ministre de l'Agriculture.

M. POPE. On ne peut se fier en rien à ces rapports; je puis prouver ce que je dis par les officiers mêmes de ce percepteur, dont le salaire dépend de la besogne qu'il peut faire.

M. CHARLTON. Il est donc compris que l'honorable ministre de l'Agriculture, et cela dans la Chambre des Communes, met en doute les statistiques données par les officiers des douanes des Etats-Unis, surtout les statistiques données par le collecteur de Port-Huron, et qu'il met aussi en doute l'authenticité de toutes les statistiques américaines.

M. POPE. Non.

M. KIRKPATRICK. C'est ce que vous avez dit.

M. CHARLTON. Si l'on ne peut pas se fier aux statistiques de l'immigration au Port-Huron, comme l'honorable ministre de l'Agriculture voudrait le faire croire à cette Chambre et au pays, on ne peut pas plus se fier aux statistiques de l'immigration des Etats-Unis. Je prétends que l'état fourni par le percepteur des douanes à Port-Huron est satisfaisant.

J'ai passé à Port-Huron plusieurs fois, et je sais que deux ou trois officiers de douanes montent dans chaque train, que tous les passagers qui ont des bagages sont interrogés, et que l'on prend les plus grandes peines pour s'assurer du lieu de destination de ces passagers.

M. BOWELL. Je puis donner à l'honorable député quelques renseignements sur la manière dont les autorités américaines, à Washington, ont obtenu leurs statistiques dans une certaine circonstance; j'ai une connaissance personnelle de la chose.

Elles ont envoyé un délégué au département des douanes de ce pays pour s'assurer du montant des importations venant des Etats-Unis et, dans chaque cas, il est arrivé que le montant était de deux ou trois millions plus élevé que ne le montraient leurs livres. Je rapporte la chose simplement pour montrer que les Américains ne sont pas aussi infailibles que l'honorable député voudrait nous le faire croire.

M. CHARLTON. Nous ne discutons pas la question des importations. L'honorable ministre de l'Agriculture dit que nous recevons une immigration considérable des Etats-Unis. Peut-il nous dire quel est le nombre des immigrants qui nous sont venus des Etats-Unis l'année dernière?

M. POPE. Je le peux, mais je n'ai pas ici les pièces nécessaires.

M. CHARLTON. J'espère que l'honorable ministre les produira bientôt. Je suis curieux de connaître les renseignements que l'honorable ministre donnera sur la question. Il y a quelques jours, le bureau des Statistiques des Etats-Unis a publié son rapport sur l'immigration pour les six mois finissant le 31 décembre dernier; ce rapport donne le chiffre des immigrants pour l'année.

Le rapport annuel ne sera publié que dans quelques jours. D'après ce rapport, le nombre des immigrants aux Etats-Unis a été, l'année dernière de beaucoup plus considérable que les années précédentes; non-seulement le nombre des immigrants venant du Canada, mais encore des immigrants de toutes les parties du monde. Ce nombre est de 586,068, si toutefois l'on peut se fier aux statistiques des Etats-Unis, mais je suppose que l'honorable ministre de l'Agriculture

considérera ce rapport comme un travail de pure conjecture. L'immigration a été plus considérable que celle des trois années précédentes. Il y a eu 125,000 immigrants de plus que dans l'année où l'immigration a été le plus considérable aux Etats-Unis. Plus de la moitié de ces immigrants vient de l'Angleterre et de ses possessions. L'Angleterre a fourni 296,025, environ un septième—84,794 venaient de l'Irlande, et l'on dit que 134,728 venaient de la confédération du Canada. Ce sont les statistiques des douze mois finissant le 31 décembre 1880.

L'augmentation de la population aux Etats-Unis, durant la dernière décade, a été de 11,594,188; l'augmentation provenant de l'immigration a été de 3,001,215, le reste de l'augmentation provient d'autres causes.

L'augmentation provenant de l'immigration, l'année dernière, a été de 70 pour cent aussi considérable que la moyenne annuelle de l'augmentation naturelle pour les dix dernières années.

L'émigration du Canada aux Etats-Unis—si l'on doit se fier à ces statistiques—s'élève à 3½ pour cent de la population totale de la Confédération. Bien que l'on n'ajoute pas foi à ces statistiques, je crois que tous ceux qui connaissent un peu l'état des affaires au Canada, savent qu'un grand nombre de personnes ont émigré aux Etats-Unis l'année dernière.

Je crois que chaque député de cette Chambre peut dire que, dans son comté, l'émigration a été plus considérable qu'en tout autre temps. Dans mon comté, l'émigration a été plus considérable que les années dernières, et tandis que la population, dans tout le Canada, a diminué de 3½ pour cent à raison de cette émigration, il est certain que, dans mon comté, la diminution provenant de l'émigration aux Etats-Unis a été de 5 à 10 pour cent.

C'est un fait incontestable que dans plusieurs parties du pays, le mouvement a pris des proportions gigantesques. Mes affaires m'ont conduit souvent aux Etats-Unis; pendant les dernières années, j'ai passé la frontière une vingtaine de fois à Port-Huron, et j'ai remarqué qu'un grand nombre d'émigrants passaient par ce port; j'ai vu, non-seulement sur le Grand-Tronc, mais encore sur le "Grand Occidental," des trains chargés d'émigrants dont une grande partie se rendait dans les Etats de l'Ouest. J'ai vu les rues de Port-Huron, de Saginaw et de Bay City remplies de Canadiens qui avaient abandonné leur pays pour les Etats-Unis. Je suis certain que les rapports qui ont été faits sont exacts, car je sais, personnellement, que l'émigration a été considérable.

Outre mes observations personnelles, je puis citer le fait incontestable que la population du Nord du Michigan est composée, en grande partie, de Canadiens. Des hommes intelligents de la partie nord de l'Etat du Michigan, auxquels j'ai demandé des renseignements, m'ont dit que les Canadiens figuraient au moins pour un quart dans la population totale de cette partie de l'Etat, et les mieux renseignés m'ont dit que la moitié au moins de cette population était composée de Canadiens.

Un des principaux journaux d'Ontario, publié à London, publie une édition spéciale pour ses lecteurs du Michigan; qui ont quitté le Canada.

M. BOWELL. Vous ne prétendez pas qu'ils sont tous partis durant les quelques années qui viennent de s'écouler?

M. CHARLTON. Je ne dis pas qu'ils sont tous partis durant les deux dernières années, mais je dis que la moitié de la population de la partie nord de l'Etat du Michigan est probablement composée de Canadiens, et que leur nombre a considérablement augmenté durant l'année qui vient de s'écouler. D'après les renseignements que j'ai obtenus de personnes dignes de foi, je ne crois pas que les statistiques qui nous ont été fournies aient exagéré le nombre des émigrants. Il est tout naturel que les honorables députés de la droite cherchent à mettre en doute l'authenticité des statis-